[Cas Augustine 2 - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0312
SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Je ne pensais qu'à toi... Je ne savais pas ce que j'avais dans la tête... Qu'aurions-nous fait la deuxième fois... En me quittant la deuxième fois, tu m'avais dit que tu me ferais autre chose... Où, je ne savais pas encore ça... (*Elle rit.*) La deuxième fois, je n'aurais pas pleuré. Je ne savais pas que les gosses se faisaient comme ça..... Je ne trouve pas qu'il y ait tant de délices. Il est vrai que j'avais encore le souvenir du gros cochon... La deuxième fois ce serait meilleur... Puis, vois-tu, si je devenais enceinte et que j'accouche à la Salpêtrière, que diraient les médecins ?..... Ce Monsieur ne venait que tous les matins. Où m'aurait-il embrassée ? — Les sœurs étaient en colère après moi. On te l'a dit ?... Je l'ai embrassé cinq ou six fois au plus... Trois fois il a commencé... Et puis, tiens, tu n'étais pas là... C'est rigolo... Toi, est-ce que tu t'en prives... Ah ! ce n'est pas vrai ? Nous n'embrassons jamais les médecins... (*Elle écoute.*) Ah ! réellement. (*Air de doute*). — Oh ! non. Je ne te crois pas... Ça n'allait pas jusqu'à taper à la nature... Eh bien, pour en finir avec ce jeune homme, il était assez prudent... Je crois que tu me tires les vers du nez... Tu as beau dire *si*, je dis *non*. Et puis je n'ai pas besoin de lui écrire (*Allusion à la Fête-Dieu où il est venu avec sa sœur*)... Il a mauvaise mine, il s'en va de la poitrine ce garçon-là... »

Nous revoyons la malade dans l'après-midi : elle est toujours en conversation avec ses « Invisibles. » Décubitus dorsal, les paupières sont fermées, L... à la camisole. Puis, la face devient grimaçante ; L... se débat violemment, dit : « C'est impossible ! » Repos, se tortille. « Cochon ! je te fiche une giffle ! » Repos, les yeux ouverts, fixes, les pupilles dilatées, regard effrayé, cris d'effroi. L... se débat. Repos. Elle regarde à gauche, est effrayée de nouveau, se retourne à droite, disant : « Non ! non ! C'est une affaire terminée, ne m'en parle plus. » Décubitus dorso-latéral ; les paupières sont closes ; la face est naturelle ; L... parle bas : « Chose arrêtée, en un mot. » Elle se débat, demeure ensuite tranquille, et bientôt elle parle bas, avec énergie, la physionomie exprime la frayeur :

« Ant... ! tu es un insensé ! oh ! oh ! Tu es un fourbe. Tu rapportes tout ce que je dis... Tu es allé tout rapporter à ta vilaine mère... Retire-toi ou je te fourre une giffle... » Repos ; allonge la langue, grince des dents, est en colère ; la figure se congestionne ; L... montre le poing ; puis la tête se penche à gauche ; — effroi ; — regarde à droite, crache au visage d'un personnage imaginaire, fait signe, se démène :

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15052?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15052?context=pdf